

# Encore un cirque mahométan... pour une gaufre à 4 euros !!!

écrit par Samia | 13 août 2020



Illustration : Ouvrir en grand la porte à son ennemi, les effets délétères s'en font sentir dans n'importe quelle situation de la vie quotidienne...

Avec les mahométans, on peut assez souvent s'attendre au pire et plus rarement au meilleur. Que me prend-il encore de démarrer ainsi mon propos ?

Eh bien, pour ne pas changer, j'ai assisté hier sur le lieu de mes vacances à une scène d'agressivité musulmane qui, pour le novice, n'a ni queue ni tête. Oui car qui peut comprendre leurs cris sauvages, leurs montées de sang en apparence injustifiée. Qui ?

Il est difficile de concevoir toute cette agressivité qui s'exprime pour un oui pour un non, à l'occasion de situations tout à fait anodines. Sûrement parce que les non musulmans n'ont pas leur cerveau aux mains d'une doctrine poussant à la haine, pourrissant leur âme. Ils sont à priori maîtres de leurs émotions, et c'est pourquoi ils sont incapables pour beaucoup de comprendre le pourquoi du comment des réactions

soit de rejet, soit de susceptibilité exacerbée des adeptes de la sinistre idéologie.

Les musulmans, pour beaucoup, quand ils sont en confrontation avec le monde dit kouffar, ils sont sur la défensive comme dans une guerre, prêts à attaquer pour ce qu'ils pensent être une offense à leur personne. Et croyez-moi, ce n'est pas bien compliqué d'en arriver là, tout est sujet à la réponse agressive. Le tristement « fameux tué pour un regard » est là pour confirmer cet état de fait incroyable pour qui ne connaît pas le monde islamique.

C'est malheureux à dire mais le simple fait d'exister sous leurs yeux est une agression en soi. Eh oui, votre seule présence face à eux dérange. Vous êtes un infidèle, celui qui n'adhère pas à leur daube islamique et « seulement ça » suffit à les énerver, à vous rendre suspect du pire vis-à-vis d'eux. Vous êtes de fait leur ennemi, pas besoin de faire quoi que ce soit contre eux ! De plus, le mode de vie du monde non musulman est la pire des offenses vis-à-vis de leurs préceptes alors, à partir de là, on peut comprendre aisément l'attitude agressive qu'adoptent beaucoup d'enfants de momo le lubrique, le pédophile, le razzieur..., à la vue du kouffar. Ce dernier est de fait coupable, coupable d'être ce qu'il est, un impie, un individu qui ne vit pas sous le joug islamique. Il peut être charmant, humain et tout ce que vous voulez ; au final, il est de toutes les façons mauvais, il est perverti par sa mécréance.

Voilà la raison du fossé, que dis-je l'abîme abyssal, entre les deux mondes. C'est irrémédiable, ils ne pourront jamais cohabiter ensemble. L'un prendra nécessairement le dessus sur l'autre, et on sait qui aura tendance à le faire, n'est-ce pas ?

C'est pourquoi, pour ma part, je ne crois pas et ne croirai jamais plus au vivre ensemble avec de tels énergumènes. Je l'ai tant de fois éprouvé dans ma vie professionnelle,

personnelle, dans mes études. Les relations avec les adeptes de la sinistre idéologie finissent régulièrement, pour ne pas dire quasiment toujours, dans l'impasse. Ce mot vient résumer les conclusions auxquelles je suis arrivée à force de déboires vécus avec ces gens. L'IMPASSE ! Espérer du bon avec un fond infecté par le virus Ebola euh islamique, c'est comme s'imaginer avoir vu la vierge...

Voilà donc l'énième situation de réaction agressive venant de la part d'adeptes de la belle religion de paix et d'amour qui m'a inspirée la tirade ci-dessus. Elle m'a rappelé, à mon corps défendant, hélas la triste réalité, à savoir devoir cohabiter, en toutes circonstances, avec des zigs imbuables. J'ai pris les choses à rebours de ce que je fais habituellement dans mes argumentaires, car moi-même, pourtant connaissant les comportements de ceux qui croient en la fumisterie d'islam, je n'ai pas tout de suite compris le pourquoi du comment de l'agression verbale se déroulant sous mes yeux.

Ainsi, c'était le soir, sur le front de mer où allaient et venaient les vacanciers, les familles, qui des parents avec leurs enfants, qui des grands-parents avec leurs petits-enfants, qui des amoureux tendrement enlacés, tous à la recherche du moment agréable avec les personnes aimées. La brise venant de la mer rendant l'air tellement léger, doux à humer, les badauds aux mines réjouies, les soucis de la vie quotidienne remisés au placard le temps de la pause estivale, enfin tout allant dans le sens de la sérénité. Mais en l'espace d'un instant, cette alchimie tellement heureuse a été brisée par les cris d'une femme accompagnés d'insultes, d'accusations. Voilà donc une femme, une arabo-musulmane, j'en suis quasiment sûre en la voyant, tout m'indiquait dans son comportement, son allure qu'elle l'était, bien qu'elle ne fût pas voilée, qui se met à gesticuler dans tous les sens, à déverser son fiel alors que nous étions censés être détendus,

vu la beauté du site. Mais, c'est sans compter sur la fumisterie transmise par le pire des bédouins !

Mes enfants voulaient une gaufre et donc nous étions allés au stand proposant ce genre de friandises. En arrivant sur place, le vendeur, un homme d'un certain âge, très sympathique, nous l'avions déjà vu auparavant, était en train de se faire insulter et hurler dessus par la dite vermine mahométane. Tout le monde était ébahi par cette situation, moi compris, car rien en apparence n'indiquait le pourquoi de cette agression verbale. Le pauvre homme n'en revenait pas car il n'avait rien fait, ni dit quoi que ce soit de spécial. Sa femme, travaillant avec lui, était venue demander ce qui venait de se passer, ce qui avait pu justifier de telles insultes et menaces. Son mari était incapable de lui répondre, alors la femme finit par dire : « *Ah ! Elle a sûrement trop bu, voilà le pourquoi de son comportement* ».

*C'est, en gros, n'en voulons pas à cette femme, elle est sûrement sous l'emprise d'un excès d'alcool, ce qui la prive en définitive de tout discernement.*

En regardant la situation, dans mon for intérieur, je savais quelle explication donner à cette agressivité. Cependant, je ne voyais pas à ce moment quel était le pet de travers ayant amené la charmante moukère à s'exciter de la sorte. Je l'avais entendu dire au milieu de ses gentillesse : « *tes 4 euros, je te les laisse. JE TE LES LAISSE. Prends-les !* », sans autre forme de procès puis elle partit laissant perplexe les marchands de gaufres.

Plus tard dans la soirée, mes enfants et moi rencontrâmes cette sinistre personne au gré de notre balade et là ma fille me dit : « *Mais maman, la dame n'est pas saoule ! Pourquoi alors tout à l'heure, elle a crié comme ça sur le monsieur ?* » Elle aussi, aussi perplexe que le couple de commerçants.

Je lui ai répondu en guise de réponse : « *Bien sûr ma chérie*

*qu'elle n'est pas saoule, elle s'est comportée ainsi car c'est une mahométane et comme à leur habitude, il ne faut pas grand-chose pour avoir droit aux insultes et autres. ». J'ai abrégé, je ne voulais pas ennuyer mes enfants à ce moment précis, je le fais déjà assez toute l'année ! Marre de devoir supporter les cafards !*

C'est le lendemain matin, que mon cerveau a fini par comprendre ce qui s'était passé dans le cerveau torturé de cette adepte du fiel islamique.

Les gaufres classiques étaient affichées à 3 euros alors que les spéciales à 4. Le prix de celles-ci l'était sur une ardoise devant le stand. La chère femme n'avait pas dû voir cela. Il se trouve que justement elle avait commandé une spéciale. Elle avait réglé avec sa CB et était partie juste après. En partant, elle avait dû regarder son ticket et constater le montant de son achat, elle s'attendait à avoir payé 3 euros mais là, elle a dû constater que c'était 4. Là, elle a vu rouge, comment ce salaud de kouffar (raciste) veut me voler, spolier, m'arnaquer, moi la digne fille de momo. Cela ne va pas se passer comme ça, elle revient sur ses pas et se met à invectiver le pauvre homme qui ne comprend pas du tout ce qui lui arrive, lui qui à vue d'œil est une personne débonnaire. Elle a fini par dire au milieu de son charabia incompréhensible, tes 4 euros prends les, je n'en veux pas. C'est la manière des arabo musulmans de dire, tu m'as volé je le sais, mais j'ai ma fierté alors l'objet de ton larcin je te le laisse, tu ne m'as pas atteint, et je ne suis pas dupe de ton escroquerie vis-à-vis de nous (la oumma). Cela a l'air délirant comme explication et pourtant..

Un être normal aurait pu demander au vendeur : *« Excusez-moi, je pensais que les gaufres étaient à 3 euros. Et lui de répondre : « Madame, oui celles-ci, mais celle que vous avez commandé est à 4 ».*

En retour : *« Ah ! Excusez-moi, je n'avais pas vu, merci.*

*Bonne soirée »*

Le monsieur : « *Bonne soirée* ».

**Dans un monde dit normal ou dit classique oui, mais pas avec ceux qui partagent le monde en deux, celui du dar el harb (maison de la guerre, tout espace non musulman) et celui du *dar al-Islam* (les pays musulmans).**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Division\\_du\\_monde\\_dans\\_l%27islam](https://fr.wikipedia.org/wiki/Division_du_monde_dans_l%27islam)

Dès lors, c'est facile de comprendre que la confrontation entre les deux mondes puisse virer au cauchemar pour n'importe quel prétexte fallacieux. Bien des faits dits divers en sont d'ailleurs la preuve, l'illustration.

Marre des explications bidon habituelles, les auteurs des faits sont déséquilibrés, saouls ou autres calembredaines...

PS : Constat : Le raccourci, madame bouffe une gaufre à 4 euros, elle croit la payer 3. Et au lieu de dire au marchand, vous m'avez escroqué d'un euro, non ça se transforme par la grâce d'allah en 4 euros. La gaufre aurait dû être gratuite ?!? Madame !!!